

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

L'amour nous aidera à retrouver « chacun individuellement »

Joni L. Koch

Deuxième conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-est



Joni L. Koch

Dans Luc 15:4, le Sauveur enseigne en posant une question : « Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? »

En harmonie avec ce commandement reçu du Seigneur, l'une des priorités de notre plan de l'interrégion c'est de «tendre la main aux autres membres de l'Église, un à un, en secourant ceux qui sont peu pratiquants. »

C'est donc notre responsabilité de savoir qui et où sont les personnes après lesquelles nous devons personnellement aller pour les inviter à venir au Christ, puis les aider à revenir dans la bergerie. Cependant, ayant tant de ceux qui sont perdus, on pourrait légitimement se demander : où et après qui dois-je aller en premier lieu ?

Le président Thomas S. Monson, notre cher prophète, a enseigné : « Nous ne pouvons pas faire tout pour tout le monde partout, mais nous pouvons faire quelque chose pour quelqu'un quelque part » (« Le constructeur de ponts, » *Le Liahona*, Nov. 2003, 69 ; voir aussi *Richard Evans' Quote Book* [1971], 51).

Nous aurons plus de chances de pouvoir classer par ordre de priorité, les endroits où aller et les personnes à chercher, en accordant une attention particulière à :

- Ceux qu'on nous a confiés de visiter en tant qu'instructeurs au foyer et instructrices visiteuses. Probablement que dans ce groupe, il y en aura qui ne seront pas aussi forts qu'ils pourraient l'être, et si nous les visitons et les édifions constamment avec des messages des prophètes vivants, certains éprouveront le désir de revenir vivre l'Évangile et d'assister à l'Église.
- Les murmures de l'Esprit. Si nous désirons vraiment aider et secourir les brebis perdues du Seigneur, l'Esprit nous dira où regarder et qui chercher.

Je me rappelle quand j'avais environ 10 ans et vivais à Joinville, au Brésil,



mon bon ami Edson (11 ans) et moi avons ressenti un fort désir de visiter la maison de deux de nos amis de la Primaire, Marcos et Sandro Santos, qui n'étaient pas venus à l'Église depuis un certain temps. Ils nous manquaient et nous voulions les inviter et toute leur famille à revenir à l'Église.

A la date fixée, nous avons porté les cravates de notre père, sommes allés chez eux et avons frappé à leur porte. Un membre de la famille est venu à la porte avec un sourire au coin des lèvres pour voir deux enfants en cravates et nous a invités à entrer. Lorsque nous avons demandé à parler au frère et à la sœur Santos et à tous leurs enfants dans leur salon, leur curiosité est devenue encore plus grande, alors, ils sont tous venus. C'était une famille nombreuse. Nous avons regardé le frère et la sœur Santos et nous avons sincèrement demandé : « Y a-t-il quelque chose que nous pourrions faire pour vous pour que vous reveniez à l'Église et que vous y soyez les dimanches ? Vous nous manquez tous, particulièrement nos amis Marcos et Sandro ! Pourriez-vous envisager de revenir le dimanche prochain ? » L'Esprit était fort et il y avait un moment de silence solennel. Le frère Santos a ensuite dit avec détermination : « Nous y serons ! »

Le dimanche matin suivant, mon ami Edson et moi étions à l'entrée les

attendant. Quand nous avons vu, de loin, cette famille précieuse se diriger ensemble vers le lieu de réunion de l'Église, nous nous sommes grandement réjouis ! Avec l'aide continue des membres et des dirigeants de la paroisse, la famille Santos a été complètement remotivée et finalement scellée dans le temple. Quatre de leurs fils ont servi des missions et, des années plus tard, Sandro, le fils cadet, est devenu évêque de la paroisse.

Quand je réfléchis à ce qui nous a poussés, en tant qu'enfants, à avoir la capacité d'aider le Seigneur à secourir cette famille – ce n'était pas la connaissance particulière de la doctrine ou la capacité de persuader, mais l'ingrédient le plus important qui ne périt jamais : l'amour. Ils ont ressenti notre sincère amour ce jour-là et, surtout, l'amour du Seigneur pour eux.

Il y a un vieux proverbe africain qui dit : « La cabane d'un être cher n'est jamais trop loin. »

Je témoigne que lorsque nous aimons ceux que nous devons secourir, nous ne trouverons jamais d'excuses pour les abandonner dans l'obscurité. Plutôt, nous ressentirons une joie et un plaisir extrêmes si nous les secourons. Peut-être que les paroles de Moroni nous aideront à enflammer cet amour nécessaire dans nos cœurs : « C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, priez le Père de toute l'énergie de votre cœur, afin d'être remplis de cet amour » (Moroni 7:48).

Puissions-nous tous être remplis d'amour, obéir au commandement du Sauveur pour aller après les brebis perdues et suivre le plan – secourir un à un. Si nous le faisons, nous connaîtrons un bonheur divin. ■

Le Sauvetage

Walter Chatora

Soixante-dix d'interrégion



Walter Chatora

Notre cher prophète bien-aimé, le président Thomas S. Monson, n'a cessé de répéter son message de sauvetage. Son amour et son souci du prochain ont été un modèle de son service remarquable. Il nous a montré par l'exemple comment nous pouvons suivre le chemin du disciple et devenir de vrais bergers.

Au cours de la session de la prêtrise de la Conférence générale d'avril 2001, il a enseigné :

« Mes frères, le monde a besoin de votre aide. Il y a des genoux à affermir, des mains à saisir, des esprits à encourager, des cœurs à inspirer et des âmes à sauver. Les bénédictions de l'éternité vous attendent. Vous avez l'honneur d'être non pas des spectateurs mais des acteurs sur la scène du service dans la prêtrise » (« To the Rescue, » *Ensign*, May 2001, 48).

Le Sauveur a enseigné avec conviction au sujet de se soucier du prochain. En utilisant les paraboles, dans Luc chapitre 15, de la brebis égarée, de la pièce d'argent perdue et du fils prodigue, tous ses enseignements nous montrent en essence son profond souci et son véritable amour du prochain.

Il y a beaucoup d'entre nous qui se sont égarés. Notre Père céleste nous a désignés pour sauver ses enfants. Nous sommes effectivement ses ambassadeurs et sommes donc mandatés pour secourir. Nous ne pouvons pas être des spectateurs mais des participants actifs lorsque nous remplissons nos obligations en matière de sauvetage.

Il y a deux ans, on m'a envoyé à une conférence de pieu dans l'un des pays voisins. Avant la conférence, le président de pieu m'a accompagné pour visiter une famille non pratiquante. Quand nous sommes arrivés chez eux, nous avons été accueillis par la mère et sa fille. Le père était parti faire quelques courses. Nous avons partagé des Écritures, témoigné et prié avec elles. Elles ont dit qu'elles avaient été offensées à l'Église mais qu'elles étaient désireuses de revenir. Dans la mesure où elles voulaient venir, elles ne pouvaient pas s'engager parce qu'elles voulaient que le père soit impliqué dans cette décision. Lorsque nous sommes sortis, nous avons soudainement rencontré le père près de la porte. C'était une grande surprise puisqu'il n'était attendu que plus tard cet après-midi. Il a dit qu'il avait ressenti quelque chose lui dire de rentrer chez lui. Nous sommes retournés à l'intérieur et avons passé un moment merveilleux à partager des vérités sur l'Évangile rétabli. Nous avons prié à nouveau avec toute la famille. Ils ont tellement été touchés et ont fortement ressenti l'Esprit qu'ils ont décidé de revenir immédiatement à l'Église. Ce soir-là, ils devaient assister à un service dans une autre église qu'ils avaient décidé de rejoindre. Nous avons ressenti que le Seigneur nous avait envoyé dans leur maison au moment idéal pour les sauver. Aucun de ces événements n'a eu lieu par hasard, mais en écoutant les murmures de l'Esprit et par le dessein du Seigneur à l'œuvre. Nous

PAGES LOCALES

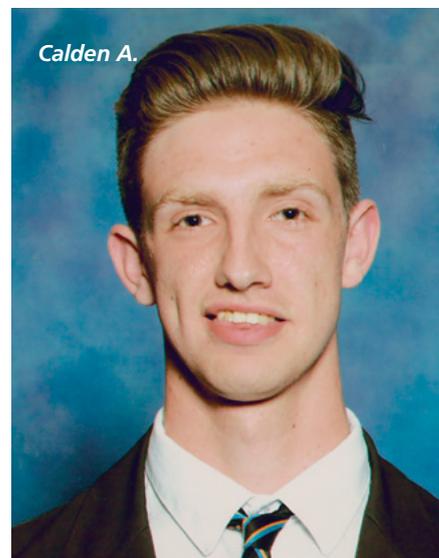
Frère Rasband touche la vie des membres

En mai 2017, Ronald A. Rasband, du Collège des douze apôtres, a visité les dirigeants de la prêtrise, les membres et les missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours au Kwa-Zulu Natal, en Afrique du Sud. En tant que témoin spécial de Jésus-Christ, il a édifié et inspiré tous par son amour pour le Sauveur et par son témoignage des bénédictions qui attendent les membres alors qu'ils se préparent à l'achèvement du temple de Durban en Afrique du Sud.

Un jeune homme, une jeune mère et une jeune arrière-grand-mère ont partagé leurs expériences :

« Serrer la main à l'un des apôtres du Seigneur était l'une des choses les plus spirituelles que j'ai jamais faites, à partir du moment où j'ai touché sa main jusqu'à ce que je l'ai relâchée, j'ai ressenti la puissance de la prêtrise. C'était une expérience spéciale et rare que je n'oublierai jamais. »

– Calden A., 16 ans, Pieu de Hillcrest



Calden A.

avons invité la famille à se joindre à nous pour la conférence. Le lendemain, ils ont assisté à la session du dimanche de la conférence de pieu et nous étions heureux que le Seigneur nous a envoyé dans leur maison avant qu'ils ne rejoignent une autre église.

Il y a tellement de joie en servant les autres et en se tournant surtout vers les nouveaux membres, les membres non pratiquants, ceux qui se sentent seuls et ceux qui ont besoin de réconfort. Lorsque nous le faisons, des vies seront transformées. Lorsque nous tendons la main, nous devons :

1. Établir des amitiés sincères en se familiarisant avec eux.
2. Les aimer sans les juger.
3. Veiller sur eux et affermir leur foi « un par un » comme l'a fait le Sauveur.

Parfois, un simple coup de fil peut changer la vie de quelqu'un. Je me rappelle il y a plusieurs années lorsque je servais en tant que président de pieu, j'ai visité une paroisse et j'ai discuté avec l'Évêque à propos d'une sœur particulière avec un grand potentiel dont son assistance aux réunions était devenue irrégulière. Quand je suis arrivé à la maison ce dimanche après-midi, je lui ai téléphoné. Je ne lui avais jamais téléphoné auparavant et elle était tout à fait surprise et elle se demandait ce que le président de pieu voulait d'elle. J'ai exprimé notre amour pour elle et je lui ai dit que j'étais dans sa paroisse et qu'elle nous manquait. Puis elle a dit quelque chose de profond, « Donc, vous remarquez ? » elle a demandé. C'était un grand enseignement pour moi, les gens se sentiront aimés et soutenus si nous « les remarquons ». Elle a promis

de ne plus jamais manquer à l'Église.

Ces petits actes de service couplés d'enseignement au foyer et de visites d'enseignement efficaces toucheront des cœurs, changeront des vies et sauveront des âmes.

Dans ce sermon merveilleux adressé à son peuple, le roi Benjamin a dit : « Et voici, je vous dis ces choses afin que vous appreniez la sagesse ; afin que vous appreniez que lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu » (Mosiah 2:17).

Nous exprimons la foi de manière pratique en servant les autres et le service est l'une des épreuves du vrai disciple. Le Sauveur a enseigné, « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.

« A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13:34-35).

Lorsque nous prenons sur nous le nom du Seigneur Jésus-Christ, nous entrons dans une alliance de le suivre et de se souvenir toujours de lui. Notre Sauveur est l'exemple parfait de charité, d'amour et de compassion. Son sacrifice expiatoire suprême pour chacun de nous est le plus grand exemple de la manière dont lui et le Père ont montré l'amour pour nous tous.

Soyons des participants actifs dans cette grande œuvre du salut et soyons de véritables amis qui aiment, qui prennent soin, qui écoutent et qui se tournent vers ces voix désespérées. Rappelez-vous que les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu (voir Doctrine et Alliances 18:10). ■



Frère
Rasband



Frère Rasband
saluë Kip G.
Thompson,
président de
mission de Durban
en Afrique du Sud,
et son épouse,
Leesa Thompson.

« Ce fut une merveilleuse expérience d'entendre un apôtre du Seigneur et de pouvoir enseigner à ma fille de cinq ans l'importance de ces grands hommes et de leurs témoignages du Christ. Ce fut aussi un merveilleux rappel de la simplicité de l'Évangile. Comme il est incroyable de ressentir l'esprit qui l'accompagne et de ressentir ses vertus chrétiennes d'amour pour chacun de nous.

« Le message que frère Rasband a partagé avec nous était de créer de nouvelles traditions de l'Évangile :

1. La prière familiale et personnelle
2. L'étude personnelle, et en famille, des Écritures
3. Les soirées familiales (aideront à montrer aux enfants combien

la famille est importante pour vous)

4. Payer la dîme (c'est le seul commandement où le Seigneur dit 'mettez-moi de la sorte à l'épreuve' [Malachie 3:10])
5. Servir les autres (aidez les autres à sortir de la pauvreté)
6. Tenez-vous en des lieux saints (c'est-à-dire allez au temple et faites de votre foyer un lieu où vous pouvez ressentir l'Esprit)

« C'était un message agréable et inspirant, mais c'était réellement l'Esprit que je pouvais ressentir qui a fait de cela une réunion si spéciale. »

– Niki Higgs, pieu de Hillcrest

« Entendre frère Rasband parler était une expérience merveilleuse

et émouvante. J'ai ressenti l'Esprit avec tant de force que ça m'a fait pleurer. Je pouvais ressentir son amour pour le Sauveur et pour chacun de nous aussi.

« Quand il a parlé du président Monson et de ses nombreuses années de service, cela m'a fait réfléchir : je dois faire plus. Je peux vieillir, mais je peux encore faire plus. Ses paroles m'ont inspirée à faire mieux. Nous avons la plénitude de l'Évangile... nous pouvons ÊTRE plus !

« Frère Rasband a témoigné du Christ vivant et que ses anges veillent sur nous, nous protègent des tempêtes de la vie. Quel merveilleux sentiment de paix et d'amour. » ■

– Sœur Mary Hattingh, pieu de Durban



Frère Rasband a visité le site du temple de Durban avec les dirigeants de l'Église.

Une prière afin de rencontrer un apôtre

Love Mkhombe

Étudiante de l'institut, paroisse de Pinetown, pieu de Hillcrest

Mon désir sincère était d'assister à une conférence spéciale multipieux des pieux de Durban et celui de Hillcrest, présidée par Ronald A. Rasband du Collège des douze apôtres, de L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Je n'allais pas être en mesure d'assister à la conférence spéciale à cause d'une manifestation traditionnelle qui allait se passer à la maison et qui devait être observée, pendant toute la semaine, par tous les membres de la famille. J'ai partagé mon inquiétude avec mes camarades de classe de l'institut, y compris mon instructeur de l'institut, l'évêque CB Magaqa.

Mon père m'avait dit que je ne pourrais pas aller à l'Église le dimanche de cette semaine-là et que je ne pourrais pas non plus assister à l'institut la semaine suivante. J'avais essayé de lui expliquer ce qui allait se passer à l'Église ce dimanche-là mais en vain. Il insistait toujours que je ne pourrais pas y aller. Mon instructeur de l'institut, l'évêque Magaqa, m'a conseillé de jeûner, de prier et de parler à ma mère ou à une autre personne âgée que je connaissais qui m'écouterait et qui aurait la gentillesse de parler avec mon père en mon nom.

J'ai décidé de prier et de jeûner du mercredi matin au jeudi matin. Mon



Soeur Love Mkhombe

père était parti et allait revenir vendredi. Après le jeûne, je lui ai envoyé un texto que j'avais besoin d'avoir une réunion familiale vendredi dès qu'il est de retour.

Quand le jour est venu, nous avons tenu une réunion de famille – mon père, ma marâtre et mon frère aîné. C'était en quelque sorte une soirée familiale. J'ai commencé par leur dire que dans notre Église, nous avons des prophètes et des apôtres vivants et que l'un des apôtres allait être dans notre paroisse d'origine dans notre pieu et que j'avais vraiment envie d'y

assister pour entendre son message. J'avais téléchargé un discours qui parlait de l'importance des prophètes et des apôtres, et un discours qui portait sur les difficultés d'être le seul membre de l'Église dans la famille. J'ai continué à plaider mon cas en disant combien je respectais ses croyances ; mais elles n'étaient pas les miennes. Je lui ai demandé de respecter et de considérer les miennes aussi. Il a répondu en disant qu'il y réfléchirait.

Le même soir, il est venu dans ma chambre et m'a dit qu'il pouvait voir à quel point il était important pour moi d'assister à la conférence spéciale, et qu'il n'allait plus m'empêcher parce que cela était plus grand que nous deux. Il m'a également assuré de l'énorme amour qu'il avait pour moi et a ajouté que j'étais libre d'assister à l'institut aussi.

Je conclus en témoignant que, pour moi, c'était vraiment un miracle qui s'est produit grâce aux prières puissantes qui ont été faites par mes frères et sœurs de l'institut. En agissant dans la foi, j'ai vu les tendres miséricordes de mon Père céleste bienveillant, et mon témoignage s'est davantage renforcé. Je témoigne que la foi, la prière sincère et le jeûne sont agissants et que, dans tout ce que nous faisons, nous ne sommes vraiment jamais seuls. Le Père céleste est toujours très conscient de nous et de nos besoins. Je l'aime et je sais parfaitement qu'il m'aime aussi et que cette seule connaissance de lui comme le seul vrai Dieu, et de son Fils, Jésus-Christ, abonde mon cœur et mon âme de foi. Je suis vraiment reconnaissante pour la bénédiction que j'ai de cette connaissance. Ayons tous foi en lui. ■

Des réponses aux questions, même à celles que j'avais peur de poser

Danai Tembo

Quand j'étais tout jeune et vivais au Zimbabwe, mon père étudiait en Angleterre et pendant la période des Fêtes en décembre, nous passions du temps avec lui. J'avais 3 ou 4 ans la première fois et mon corps n'avait pas très bien réagi au froid. J'ai fait une crise d'asthme foudroyante et j'ai passé Noël à l'hôpital. Pendant que j'étais à l'hôpital deux jeunes gens sont venus chanter dans le pavillon

des enfants. Quelque temps plus tard, j'étais en ville avec ma mère et je lui ai montré ces deux garçons. Je lui ai dit qu'ils étaient venus chanter quand j'étais à l'hôpital. Plus tard pendant la journée, cela s'est passé encore. Je les ai montrés à ma mère et cette fois ils m'ont vu pointer et sont venus nous parler. Ils ont pris un rendez-vous pour venir nous rendre visite. Ma mère a pris le rendez-vous pour

le lendemain de notre départ d'Angleterre pour retourner au Zimbabwe et elle n'a pas dit à mon père qu'ils venaient !

Quand ils sont arrivés, mon père n'avait aucune idée de qui ils étaient ou de ce qu'ils racontaient mais était assez poli pour les laisser entrer. Il leur a dit qu'il était un chrétien à la retraite, mais ils lui ont malgré tout donné un exemplaire du Livre de Mormon et lui ont demandé de le lire. Il ne l'a pas lu mais au fil du temps il a continué avec les discussions et finalement a accepté d'aller à l'église. Sa première visite à l'église était un dimanche de jeûne et de témoignage et il a dit qu'il était très impressionné par tous les enfants qui montraient et partageaient leurs témoignages. Il était par la suite baptisé et l'année suivante lorsque nous sommes retournés en Angleterre, ma grande sœur

et ma mère furent baptisées. J'ai été baptisé quand j'ai eu 8 ans.

La semaine précédant cette conférence générale (d'avril 2017) était difficile pour moi. J'ai connu quelques attaques et j'ai juste senti que j'étais dans une crise spirituelle. Toutefois, j'ai fait ce que je devais faire pour me préparer. J'ai écouté les discours de la conférence précédente, réfléchi sur les questions auxquelles j'avais besoin des réponses et prié que Père céleste m'aide à reconnaître les réponses pendant que j'écoutais les discours.

Quel magnifique festin spirituel ! J'étais très satisfait. Il y avait quelque chose que j'avais besoin d'entendre dans chaque discours. J'ai reçu des réponses aux questions que j'avais et même aux questions que je n'avais même pas exprimées. Pendant mes prières du soir le lundi après la conférence, j'ai exprimé ma gratitude pour les prophètes et leurs enseignements. J'ai exprimé combien il est merveilleux de savoir que ces frères sont si proches du Père céleste et du Sauveur et qu'ils communiquent et tiennent conseil avec Lui régulièrement et qu'il est vivant !

J'étais tout à coup submergé par la véracité de ce que j'exprimais. L'Esprit me disait que c'était vrai. Il y avait même une réponse à une prière que j'avais trop peur de prononcer.

Père céleste me connaît très bien et je ne pense pas que je comprendrais mieux cela. Je suis très reconnaissant pour mon appartenance à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et l'opportunité d'entendre la parole du Seigneur lors de la conférence. ■



Danai Tembo

« Ce moment ne définit pas les réfugiés, mais notre réaction nous définit »

Angela Moodley

Pieu de Johannesburg, Afrique du Sud



Les opportunités pour nous de donner un coup de main et d'être un ami sont illimitées.

Pendant que je regardais l'extrait d'une vidéo (« Un refuge contre la tempête ») de la conférence générale d'octobre 2016 de l'Église de Jésus-Christ des Saints de Derniers Jours, mon cœur était touché. Le frère Patrick Kearon de soixante-dix parle de notre responsabilité de tendre la main aux réfugiés autour de nous. L'Église fait beaucoup pour aider partout dans le monde et cela est un grand exemple pour nous tous en tant qu'individus.

Chacun de nous peut tendre la main de façons les plus modestes. Mon cœur s'est brisé pendant que j'écoutais les paroles prononcées par des réfugiés de différents endroits, car à tout moment il pourrait s'agir de l'un d'entre nous. Notre monde est instable et, comme dit dans cette vidéo, ces gens n'ont pas demandé de quitter leurs maisons, de se faire tirer

dessus ou vivre dans des conditions terribles qui les forcent de laisser tout ce qu'ils possèdent et pour lequel ils ont travaillé – mais ceci ne le définira pas pour toujours, c'est juste pour un petit temps et avec l'aide et l'amour ils peuvent devenir grands, et faire de grandes choses. Ne chercherions-nous pas la même chose pour nous-mêmes et pour nos enfants ? Je serai à l'affût de façons d'aider à ce sujet afin de pouvoir ressembler davantage à mon Sauveur.

Frère Patrick Kearon :

« Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli :

« J'étais nu, et vous m'avez vêtu... »

« ... Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » [Matthieu 25:35-36, 40].

Il y a environ 60 millions de réfugiés actuellement dans le monde, ce qui veut dire « 1 personne sur 122... a été forcée de fuir de chez elle, et la moitié d'entre elles sont des enfants.

En tant que membres de l'Église, en tant que peuple, nous n'avons pas à reculer loin dans notre histoire

pour réfléchir sur le temps où nous étions réfugiés, violemment éjectés des foyers et des fermes à maintes reprises. Le weekend passé en parlant de réfugiés, la sœur Linda K. Burton [ancienne présidente générale de la Société de Secours] a demandé aux femmes de l'Église de réfléchir à : « Et si leur histoire était la *mienne* ? » Leur histoire c'est notre histoire, il n'y a pas si longtemps...

Le Sauveur sait ce que c'est d'être réfugié – Il l'a été. Tout jeune, Jésus et sa famille ont fui vers l'Égypte pour échapper aux épées meurtrières d'Hérode. Et à divers moments dans son ministère, Jésus s'est retrouvé menacé et sa vie en danger, se soumettant en fin de compte aux plans des méchants qui avaient comploté sa mort. Peut-être, donc, c'est d'autant plus remarquable pour nous qu'il nous a enseignés à plusieurs reprises de s'aimer les uns les autres, d'aimer comme il aime, d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. Vraiment, « la religion pure et non souillée devant Dieu le Père est celle, de visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction » [Jacques 1:27] et de « veiller sur les pauvres et les nécessiteux, et leur apporter du soulagement pour qu'ils ne souffrent pas. » [Doctrine et Alliances 38:35 ; voir aussi Doctrine et Alliances 81:5]...

Les opportunités pour nous de donner un coup de main et d'être un



ami sont illimitées. Vous pourriez aider les réfugiés réinstallés à apprendre la langue de leur pays d'accueil, à mettre à jour leurs compétences professionnelles, ou à s'exercer à l'entretien d'embauche. Vous pourriez offrir d'encadrer une famille ou une mère seule comme leur transition vers une culture peu familière, même avec quelque chose d'aussi simple que les accompagner au magasin d'alimentation ou à l'école. Certaines paroisses et certains pieux ont des organisations fiables existantes auxquelles s'associer. Et, selon vos circonstances, vous pouvez contribuer à l'effort d'Aide humanitaire extraordinaire de l'Église.

De plus, chacun de nous peut prendre davantage conscience des événements mondiaux qui éjectent ces familles de chez elles. Nous devons prendre position contre l'intolérance et promouvoir le respect et la compréhension entre cultures et traditions. Rencontrer les familles des réfugiés et écouter leurs histoires de vos propres oreilles, et non de l'écran ou d'un journal, vous changera. Des amitiés sincères se développeront et favoriseront la compassion et l'intégration réussie.

Le Seigneur a commandé que les pieux de Sion soient « une défense » et « un refuge contre la tempête. » Nous avons trouvé refuge. Sortons de nos zones de confort et partageons avec eux, notre abondance, l'espoir d'un avenir meilleur, la foi en Dieu et en notre semblable, et l'amour qui surpasse les différences culturelles et idéologiques à la vérité glorieuse que nous sommes tous enfants de notre Père céleste. (Patrick Kearon, « Un refuge contre la tempête, » *Le Liahona*, mai 2016, 111-14.) ■

L'institut de religion est une opportunité de découverte

Nzambi Kapanga Munina Fidele

Mes parents furent baptisés comme membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours quand j'avais deux ans et ils m'ont élevé dans l'Évangile. Je fus baptisé à l'âge de huit ans. Nous étudions l'Évangile en famille et j'aimais apprendre à la Primaire et dans les classes et les activités des Jeunes Gens. J'ai toujours lu les Écritures, et quand je suis devenu jeune adulte seul, je me suis inscrit à l'institut de religion.

J'aime apprendre, donc je pose beaucoup de questions. Au cours de ma première année à l'institut, j'ai découvert beaucoup de vérités que je ne savais pas sur la nature de Dieu, le Père céleste, de Jésus-Christ et du Saint-Esprit. Doctrine et Alliances 130:22-23, « Le Père a un corps de chair et d'os aussi tangible que celui de l'homme, le Fils aussi ; mais le Saint-Esprit n'a pas de corps de chair et d'os, c'est un personnage d'esprit.

S'il n'en était pas ainsi, le Saint-Esprit ne pourrait demeurer en nous ».

L'institut m'a aidé à étudier les Écritures au lieu de les lire seulement ; à comprendre les enseignements des prophètes comme s'ils me parlaient personnellement plutôt que de les lire seulement comme un discours général, et j'ai reçu mon propre témoignage de l'Évangile, de l'Église rétabli et du Livre de Mormon. J'ai commencé à comprendre les Écritures, pas comme des histoires racontées, mais comme des réponses à mes questions.

Je me prépare à faire une mission en travaillant dur et en magnifiant mes appels actuels comme deuxième conseiller dans le programme des Jeunes Gens et comme missionnaire de paroisse, je remplis le formulaire de recommandation pour les candidats missionnaires et espère être appelé comme missionnaire à plein temps bientôt. L'institut a renforcé ma foi en Jésus-Christ. ■

APPEL À ARTICLES

Votre section des pages locales est produite par les membres dans votre propre interrégion sous la direction de la présidence de l'interrégion afin de parler des besoins et des expériences des membres où vous vivez. Nous aimerions partager VOTRE histoire et vous invitons à donner vos expériences et pensées inspirantes en contactant votre rédacteur en chef à travers le Web de l'interrégion d'Afrique du Sud-est africase.lds.org ou par e-mail à l'adresse africasecommunications@gmail.com. ■